

LETTRE PASTORALE DE MGR GÉRARD LE STANG

Septembre 2024



« **LA MOISSON**
EST ABONDANTE »

(Luc 10,2)

DES CHAMPS NOUVEAUX
POUR LA MISSION.



ÉGLISE CATHOLIQUE
DE LA SOMME

**« LA MOISSON EST
ABONDANTE »**

(Luc 10,2)



SOMMAIRE

1. VOICI MAINTENANT LE TEMPS FAVORABLE p.6

EXPOSÉ PRÉLIMINAIRE

Un projet diocésain	p.6
Cinq objectifs à tenir.....	p.7
Une mise en Présence	p.8
Des faiblesses.....	p.8
Accepter nos fragilités comme une grâce.....	p.9
Vivre de manière fraternelle et synodale	p.9

2. SIX CHAMPS MISSIONNAIRES p.10

La carte des champs missionnaires.....	p.10
Des champs missionnaires, pour faire quoi ?.....	p.12
- Être incubateurs de projets missionnaires et solidaires.....	p.12
- Consolider la vie pastorale et spirituelle, la formation et la communication.....	p.13
- Intensifier proximité, hospitalité et compassion	p.14

3. LES BAPTISÉS EN MISSION p.15

ACTEURS DANS LES CHAMPS MISSIONNAIRES

Les équipes de champ missionnaire	p.15
Les fraternités sacerdotales.....	p.16
Une diversité de vocations pour la mission	p.17

4. DES MOYENS DIOCÉSAINS POUR LA MISSION p.19

L'équipe diocésaine d'accompagnement missionnaire.....	p.19
Les quatre réseaux diocésains	p.20
Les équipes, commissions, services et personnes ressources ...	p.21



LETTRE PASTORALE de Mgr Gérard Le Stang Septembre 2024

La moisson est abondante. Émerveillés, notamment en été - lorsque l'année est bonne ! -, par les immenses champs de blé du territoire de la Somme, le constat de Jésus nous parle spontanément : **La moisson est abondante.** Jésus parle au présent et non au passé ou au futur. Il sait que le cœur de l'homme est créé pour le cœur de Dieu. Il est touché par les attentes et les souffrances des hommes, il ressent la générosité de ceux qu'il envoie en mission. Sa compassion et son espérance vont de pair. Les champs de blé sont des champs pour la mission.

La moisson est abondante. Avant d'aller plus loin, il est bon de s'en émerveiller : Aujourd'hui s'accomplit la Parole de Dieu. Aujourd'hui, le cœur de beaucoup est ouvert au don de Dieu, à la rencontre du Christ Sauveur, au désir de se donner pour le bien de tous. Aujourd'hui, la Parole de Dieu, la grâce de la foi, le désir de prier sont semés dans le cœur de nombreuses personnes. Aujourd'hui, de façon inattendue, des jeunes et des adultes frappent à nos portes et nous disent : « nous voulons être chrétiens, recevoir les sacrements. Que devons-nous faire ? ». Aujourd'hui, des communautés chrétiennes sont heureuses de croire, de prier, d'agir. Aujourd'hui, notre Église est belle et le monde, plus ou moins explicitement, attend son témoignage.

La moisson est abondante. L'Évangile est pour tous. Un germe divin a été semé dans le cœur de chaque homme.¹ *Tu nous as faits pour toi Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi* (Saint Augustin). Dans les multiples tempêtes et inquiétudes de notre époque, croyants, nous tenons une espérance, comme

une ancre sûre et solide (Hébreux 6, 19). Qui oserait dire : mission inutile, mission impossible ?

La moisson est abondante. Le Seigneur ajoute aussitôt : *...mais les ouvriers sont peu nombreux.* Il parle à nouveau au présent, et cela reste d'actualité. *Priez le maître de la moisson pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson.* Jésus est réaliste. Il est bien conscient que la mission nous dépasse et qu'elle manquera toujours d'ouvriers. Elle ne peut être menée sans l'aide de Dieu et la confiance en sa Providence. Il invite à la prière, notre urgence première, pour tout recevoir de lui. Avant d'élaborer tout projet, nous nous abandonnons entre les mains du Seigneur. *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera beaucoup de fruit, car en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.* (Jean 15,5).

Dans notre diocèse d'Amiens aussi, **la moisson est abondante.** J'en suis sincèrement convaincu. C'est la raison première qui me pousse à vous écrire.

Cette lettre est un instrument de travail, à lire pas à pas. Elle décrit ce que nous voulons vivre ensemble. Je vous invite à la lire et à la travailler en équipes, aidés du guide de lecture qui suivra. Elle prolonge la lettre pastorale *Vous êtes la terre que Dieu cultive*, parue en 2022, dont les propositions restent d'actualité. Merci pour le bon accueil que vous lui réservez.

¹ Concile Vatican II, L'Église dans le monde de ce temps, n°3 §2.

1 VOICI MAINTENANT LE TEMPS FAVORABLE... EXPOSÉ PRÉLIMINAIRE.

Un projet diocésain

Le projet diocésain, que cette lettre présente, sera mis en œuvre, progressivement, à partir de septembre 2024, pour une première période de cinq ans. Ce projet est le fruit des nombreux échanges durant mes visites pastorales, le fruit d'une réflexion approfondie du conseil presbytéral et du conseil épiscopal. Divers groupes de chrétiens ont été consultés : responsables de services diocésains, équipes de conduite pastorale, Institut Saint Firmin, diacres, conseil de la vie consacrée. Ce projet est élaboré à l'heure du synode romain sur la synodalité et dans la foulée du synode diocésain de 2018. Ce dernier, coupé dans son élan par la pandémie, n'avait pas pris en compte l'organisation de l'Église sur le territoire du diocèse.

La visée de ce projet est d'abord missionnaire : l'annonce de l'Évangile à tous avant tout ! Il cherche aussi à tisser des liens plus vivants et étroits entre tous ceux qui sont chargés de l'évangélisation, aujourd'hui, dans la Somme. Ces liens de fraternité, de charité, d'accueil et de soutien mutuel dans les communautés chrétiennes sont indispensables pour rendre celles-ci joyeuses et contagieuses des dons qui leur sont faits.

Ce projet prend en compte aussi la diminution des ressources humaines et économiques, la surcharge, la fatigue ou l'isolement d'un certain nombre d'acteurs pastoraux, prêtres ou laïcs, dans les paroisses et au niveau diocésain. Il revoit comment, au niveau diocésain, on peut mieux soutenir le niveau local. Quel Évangile annoncerions-nous si nous le faisons avec des visages fatigués, sans sérénité et sans joie ?

Cinq objectifs à tenir

« L'Église existe pour évangéliser »². Aussi, quel est notre désir ? Que l'Église soit, chez nous, ce pour quoi elle est faite : un Peuple de disciples-missionnaires, les yeux fixés sur le Christ crucifié et vivant, et habitée par l'Esprit Saint. Notre désir est que cette Église, Corps du Christ et Temple de l'Esprit Saint, chemine dans la confiance en Dieu et le respect de tous. Ce désir suppose d'accepter d'être plus pauvres à bien des égards, plus simples aussi. Le territoire de notre diocèse demeure le même, les moyens et les personnes sont moins importants, mais l'Esprit y ouvre des voies nouvelles ! Ce désir peut se décliner en cinq objectifs concrets que nous voulons tenir ensemble :



OBJECTIF 1. Faire preuve de proximité, d'hospitalité, de compassion envers tous. La majorité des personnes qui prennent contact avec l'Église sont intimidées et un peu perdues, souvent peu initiées à la vie chrétienne. Si les personnes n'osent pas venir à nous, il nous revient d'oser aller vers elles pour être à leur côté et leur proposer l'amour de Dieu ; surtout à celles qui sont en souffrance ou seules, qui se sentent exclues, indignes ou délaissées. Pour cela, que l'Église continue d'être présente et visible dans tous les villages et villes du diocèse est une priorité.



OBJECTIF 2. Faire grandir le désir de prier et d'écouter la Parole de Dieu. Se laisser convertir par Elle. L'étudier, la partager en fraternités de proximité, et l'annoncer. L'Évangile est pour tous et peut être accueilli et compris par tous. L'annonce du kérygme, du cœur de la foi, est notre mission.

OBJECTIF 3. Aider chaque baptisé, en particulier les plus jeunes, à se connaître, à discerner ses charismes et à répondre à sa vocation personnelle ; appeler et orienter vers la Source de l'amour, de Dieu et des frères, pour permettre à chacun d'intégrer la communauté chrétienne et de trouver sa mission dans le monde.



OBJECTIF 4. Proposer les sacrements comme chemin de salut, de vie et de bonheur. Les préparer avec sérieux, en particulier les sacrements de l'initiation chrétienne - baptême, confirmation, eucharistie - qui attirent de plus en plus. Les célébrer avec soin. Faire en sorte que cet accompagnement vers les sacrements, bienveillant et exigeant à la fois, qui appelle formation et témoignage, renouvelle et régénère toutes les communautés.



OBJECTIF 5. Avoir une organisation qui respecte les personnes. Refuser l'activisme, la surcharge, l'isolement, les prises de pouvoir ou les découragements des prêtres et des laïcs en Église. Discerner ce qu'il convient de faire autrement ou même de ne plus faire. Faire des choix en conséquence.

2. Saint Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, n°14.

Une mise en Présence

Avant toute mise en œuvre, c'est une mise en Présence qu'il faut vivre ! Mise en Présence **du Seigneur**, et mise en Présence de nos **frères et sœurs en ce monde**. Le Seigneur est avec nous, à tout instant. La foi en Lui est source de joie profonde. Rappelons-nous l'exclamation du Pape François : « *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus-Christ, la joie naît et renaît toujours.* »³.

Nous avançons certes avec moins de moyens, avec *nos cinq pains et deux poissons* (Jean 6, 9), dans une société où l'Église est devenue plus discrète. Mais elle y reste bien présente et nous sommes conscients que le Christ, pour nourrir les foules, est capable, mystérieusement, de multiplier aujourd'hui comme hier nos « cinq pains et deux poissons ».



Des faiblesses

Notre Église, dans le diocèse d'Amiens, est marquée par des fragilités non dramatiques mais réelles, et notamment par la difficulté à renouveler ses bénévoles. Au niveau diocésain, certains services ne sont plus adaptés parfois aux besoins locaux.

Localement, les communautés paroissiales ont souvent une vie liturgique simple et fraternelle. Elles assurent la catéchèse de petits groupes d'enfants, accueillent les demandes de sacrements et d'obsèques avec beaucoup de délicatesse. Les répondants de village font preuve d'une remarquable fidélité. Mais il manque de personnes et de moyens pour bien former et accompagner, pour s'adapter aux nouvelles générations et aller vers elles. La vie des paroisses a souvent besoin d'être décloisonnée et de s'ouvrir plus aux autres, de partager les expériences et de vivre l'entraide. Certaines sont devenues de vrais territoires de mission, avec très peu de ressources, peu de chrétiens aux assemblées ou engagés dans les services. En plusieurs endroits, l'Église n'est plus guère « en sortie », porteuse de projets missionnaires intéressants, et peu en dialogue avec la société.

3. Pape François, La joie de l'Évangile n°1

Accepter nos fragilités comme une grâce

Ces fragilités de notre Église diocésaine n'ont pas à être perçues comme des handicaps, un motif d'accablement ou de pessimisme, et encore moins une raison d'accuser ou de se diviser. Leur acceptation nous libère d'ambitions démesurées. **Elle nous garde attentifs aux fragilités des autres**. Et surtout, elle fait de nous une communauté qui s'interroge, qui cherche, qui discerne **ce qu'il est juste et bon de faire aujourd'hui** pour annoncer l'Évangile à tous. Les personnes qui se convertissent et nous rejoignent ne demandent pas à l'Église d'être conquérante ou opulente. Elles lui demandent de leur permettre de connaître et d'aimer le Seigneur, de leur indiquer le chemin vers Lui, d'apprendre à le prier et à le servir. Cela, nous pouvons tous le faire.

La place de l'Église dans la société a changé aussi. Nous éprouvons souvent le sentiment d'y être marginalisés par une laïcité trop rigide, des modes de vie trop matérialistes ou individualistes, des idéologies qui ne nous correspondent pas, une place excessive des écrans et de la technique, une anxiété et une agressivité diffuses, dans un monde où les pauvretés et les injustices sont multiples. Notre Église reste marquée par la crise des abus qui devra garder vive en nous la vigilance et la réactivité pour qu'elle soit vraiment **une « maison sûre »** pour tous. La foi en Dieu nous aide à reconnaître nos péchés et notre part de responsabilité, pour retrouver la confiance que Dieu nous fait.

Dans cette société pluraliste et souvent inquiète, nous savons combien nous pouvons être fiers de nos enracinements, de notre identité chrétienne ouverte et de l'espérance dont nous sommes porteurs. Cela est frappant chez beaucoup de jeunes qui manifestent une générosité immense, faisant des nouveautés techniques et culturelles une aubaine pour y annoncer leur foi et s'engager dans des projets fort audacieux. Nous ne sommes pas dans une barque qui coule et les ressources intérieures que donnent la foi sont immenses. **La moisson est abondante !**

Vivre de manière fraternelle et synodale

Cette situation est une invitation à **grandir en fraternité et en attention mutuelle** au sein même de notre Église. Le mot synode, remis en valeur en notre temps, résume cet appel. « Ce que le Seigneur nous demande, en un certain sens, est déjà pleinement contenu dans le mot synode : Marcher ensemble... un concept facile à exprimer en paroles, mais pas si facile à mettre en pratique »⁴. L'Église est un Peuple de pèlerins qui marchent ensemble et cherchent à faire la volonté de Dieu en notre temps. Cela suppose que ces pèlerins s'attendent et soient attentifs les uns les autres, dans l'écoute et le soutien mutuel, dans une diversité d'avis - parfois source de tensions -, qui vise la plus grande communion et un témoignage plus authentique.



L'Église qui est, par nature, Peuple assemblé et convoqué par son Seigneur, notamment pour l'eucharistie, doit aussi se laisser envoyer par Dieu. Le Pape François, dans *la joie de l'Évangile*, nous dit que l'Église se renouvelle en allant vers les autres, en sortant de l'entre-soi, en appelant à suivre le Christ envers et contre tout. « **L'Église 'en sortie' est la**

communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent. (...) La communauté évangélicatrice expérimente que le Seigneur a pris l'initiative, il l'a précédée dans l'amour (1 Jean 4, 10), et en raison de cela, elle sait aller de l'avant, elle sait prendre l'initiative sans crainte, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et arriver aux croisées des chemins pour inviter les exclus. Pour avoir expérimenté la miséricorde du Père et sa force de diffusion, elle vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde. Osons un peu plus prendre l'initiative ! »⁵.

Une telle définition de « l'Église en sortie » est fort stimulante. **N'est-il pas venu le temps de nous y mettre ?**

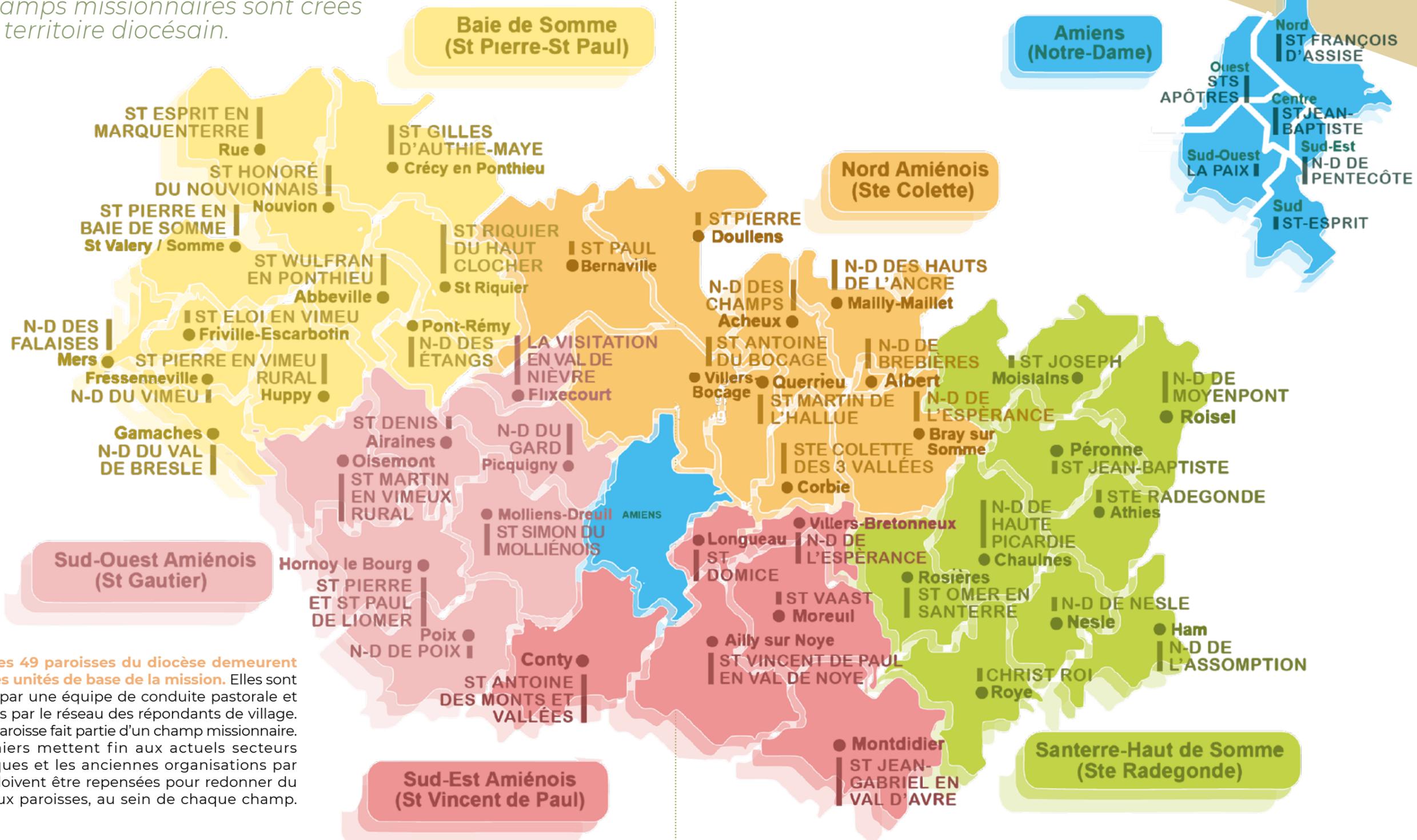
5. La joie de l'Évangile n°24

4. Du Pape François, Discours à la commémoration du 50^e anniversaire de l'institution du synode des évêques, 17 octobre 2015.

2. SIX CHAMPS MISSIONNAIRES

LA CARTE DES CHAMPS MISSIONNAIRES

Pour impulser une nouvelle dynamique, six champs missionnaires sont créés sur le territoire diocésain.



Les 49 paroisses du diocèse demeurent les unités de base de la mission. Elles sont animées par une équipe de conduite pastorale et soutenues par le réseau des répondants de village. Chaque paroisse fait partie d'un champ missionnaire. Ces derniers mettent fin aux actuels secteurs apostoliques et les anciennes organisations par secteur doivent être repensées pour redonner du souffle aux paroisses, au sein de chaque champ.

Le périmètre des champs missionnaires a été constitué par « bassin de vie », en croisant des critères géographiques, humains, sociaux et ecclésiaux (voies de circulation, établissements scolaires, communautés de communes, déplacements des personnes,...

...attractions professionnelles, besoins pastoraux etc.). Tout découpage territorial peut certes être critiqué et comporte des imperfections. Mais allons de l'avant ! Les champs missionnaires sont six vastes territoires : ils n'ont pas vocation à tout centraliser mais à stimuler la vie.

DES CHAMPS MISSIONNAIRES, POUR FAIRE QUOI ?

Être **incubateurs** de projets missionnaires et solidaires.

Le but du champ missionnaire, c'est l'annonce de la foi à tous. Pour cela, **les équipes de champs élaborent des projets** en s'appuyant sur les « pierres d'attentes », sur cette moisson présente sous nos yeux et que souvent, nous ne voyons pas. A partir du potentiel du champ, ils font **des propositions d'Église « en sortie »**, par exemple en lien avec la culture, le tourisme, le patrimoine, l'environnement, les jeunes, les plus pauvres etc.

Les équipes de champs organisent aussi des missions paroissiales, localement et en lien avec l'équipe diocésaine d'accompagnement missionnaire.

Qu'entend-t-on par mission paroissiale ? **Il s'agit d'un temps fort, vécu sur une période limitée (une semaine à un mois) par une ou plusieurs paroisses, préparé localement avec le soutien d'une équipe diocésaine.**

Elle suppose un climat de prière. Elle permet à chaque membre de la communauté chrétienne de renouveler sa foi et son désir d'évangéliser. D'autre part, elle s'adresse à tous ceux qui habitent le territoire et qui fréquentent la paroisse occasionnellement ou pas du tout. Le programme de la mission peut varier selon les lieux, la période liturgique, la créativité et la disponibilité de ses acteurs. Il comporte souvent des rencontres avec différents groupes (enfants et jeunes, anciens, groupes professionnels ou réalités sociales. etc.), des temps de prière ou de partage, des visites à domicile pour

écouter ou dialoguer gratuitement, annoncer le kérygme ou lancer des invitations.

Beaucoup, je le sais bien, se font une montagne de ce genre de mission, mais faut-il rappeler qu'il n'y a pas de montagne dans la Somme (!), mais simplement quelques craintes à dépasser. Quiconque renouvelle sa foi éveille aussi en lui le désir de l'annoncer.

Le synode de 2018 avait invité les paroisses à fonder des fraternités missionnaires de proximité.⁶ Il faut reconnaître que cela a été difficile en beaucoup d'endroits. Il est bon cependant, de garder ce désir de constituer des petites fraternités, qui peuvent prendre des formes très différentes. Plusieurs pistes sont à creuser : fonder de petites communautés de villages, des équipes de lecture de la Parole de Dieu, lancer des équipes de mouvements et associations de fidèles, intensifier le réseau de la terre et du frère, intégrer dans des fraternités de formation et de prière, les catéchumènes, les fiancés, les familles qui demandent la catéchèse ou un sacrement pour leurs enfants etc.

L'enjeu des champs missionnaires, je le rappelle car c'est important, n'est donc pas de tout centraliser parce qu'on ne peut pas tout tenir, ou d'organiser la mission selon le critère de la disponibilité des prêtres. **Le pari**, - qui est un acte de foi ! -, est qu'il est possible de **créer un tissu chrétien nouveau**, en mettant en œuvre **des projets adaptés à ces terrains** de notre diocèse où *la moisson est abondante*.

6. Les Fraternités missionnaires de proximité ont été lancées à la suite du synode de 2018 : leur bilan est positif mais elles restent peu nombreuses. Il apparaît parfois difficile d'en créer de nouvelles. Il vaut le coup de continuer à en fonder en tenant les trois termes contenus dans leur définition : fraternité-mission-proximité.

Consolider la vie **pastorale et spirituelle**, la **formation** et la **communication**.

Beaucoup de réalités pastorales méritent aujourd'hui d'être organisées à l'échelle de plusieurs paroisses : le champ missionnaire permet des mutualisations, un soutien des paroisses plus en difficulté ou qui n'ont pas de prêtre résident. Cela suppose de dépasser les organisations en anciens secteurs et de discerner les rapprochements les plus opportuns. Parmi ces mutualisations possibles, on peut relever :

▀ **S'unir pour des propositions telles que les parcours Alpha, la coordination de la catéchèse à tous les âges de la vie** etc.

Unifier certaines pastorales : celle des jeunes et vocations, les propositions du réseau de la terre et du frère, les pèlerinages, etc.

▀ **Décentraliser les propositions diocésaines de formation dans les six champs**, en formant par exemple des groupes par champ, travaillant avec un formateur en visio-conférence. Un travail important de formation d'adultes reste à étendre dans tous le diocèse. C'est une priorité.

▀ **Créer des outils de communication à l'échelle du champ**, en lien avec les responsables de la communication dans le diocèse. La communication est aussi une priorité, à l'heure où beaucoup de journaux paroissiaux ou de secteur ont cessé d'exister.

▀ **Proposer des temps de ressourcement spirituel** pour des groupes divers (catéchistes, équipes de deuil...).

▀ **Élaborer une solide préparation aux sacrements**, en pensant notamment une formation de base qui regroupe les personnes qui font une demande sacramentelle à l'Église.

▀ **Développer des relations plus étroites entre les paroisses et les établissements d'enseignement catholique**. Par leur lien aux familles, leur connaissance des enfants et des jeunes et l'écoute de leurs besoins, ces établissements sont un lieu d'Église qui gagne à être très relié à la vie paroissiale.

▀ **Développer un sanctuaire par champ**, favoriser des tiers-lieux, créer des patronages pour les jeunes, susciter des temps festifs ou conviviaux (fête de la Création, etc.) ou s'intégrer en Église à des événements locaux.

▀ **Travailler à l'augmentation des ressources économiques et harmoniser l'immobilier**. La constitution des champs missionnaires a aussi une dimension économique et matérielle qui sera à prendre en compte chemin faisant.

Intensifier **proximité,** **hospitalité** et **compassion.**



Les champs missionnaires contribueront à améliorer la visibilité et la proximité de l'Église auprès de tous. Cela se fera parfois de façon ponctuelle : missions paroissiales, rassemblements... Cela contribuera aussi à l'enracinement durable de la foi : fondation de fraternités, consolidation des communautés, propositions aux couples et aux familles, etc. Cela pourra permettre aussi, grâce à un regard plus large, des initiatives nouvelles de service, de compassion, de respect de l'environnement ou d'engagement pour la justice.

Notons aussi l'importance de nos églises. Même si la vie chrétienne est peu manifeste dans nos villages, les églises, elles, restent au centre du village. Elles sont souvent bien entretenues grâce aux efforts des élus et de la population. Pourtant, beaucoup sont souvent fermées, servent peu et parfois se dégradent. Des associations se créent pour leur donner vie. C'est un beau signe de pouvoir garder ouverts, au cœur de nos villes et villages, ces lieux de culte, favorables à l'intériorité et au recueillement.

Vous le présentez : les champs missionnaires ne sont pas un niveau administratif ou hiérarchique supplémentaire. Ils forment un territoire qui offre de nombreuses possibilités, et permet de faire des propositions diocésaines moins centralisées. Ceux qui l'animent sont au service des paroisses et fraternités, des communautés et sanctuaires qui les composent. Ils sont des laboratoires, des espaces de recherche et d'expérimentation, des lieux où on aura plaisir à prier et travailler ensemble, sans connaître par avance le résultat de nos initiatives, dont la fécondité appartient à Dieu.

On ne réforme pas l'Église d'en haut. Elle renaît de l'Esprit Saint, âme par âme, cellule par cellule, nourrie par l'Évangile et édifiée par les sacrements. Elle naît et renaît de l'écoute du Christ et d'une relation vivante avec Lui.

3. LES BAPTISÉS EN MISSION **ACTEURS DANS LES CHAMPS MISSIONNAIRES**

L'Église, c'est qui ? L'Église, dans la Somme, ce sont tous les baptisés du diocèse d'Amiens. Chacun d'eux a un appel et une mission particulière en vertu de son baptême, et de son ordination pour les diacres, les prêtres et l'évêque. Le baptême ancre notre vie dans la relation au Christ qui, sans cesse, nous fait passer de la mort à la vie, et fait de nous une unique Église, enracinée dans la foi des apôtres et de sa magnifique Tradition.

Les équipes de champ missionnaire.

Dans chaque champ missionnaire, **une équipe d'animation sera constituée.** Elle rassemblera, avec les prêtres, des laïcs bien engagés dans la foi et désireux d'annoncer l'Évangile à tous. On y appellera notamment des néophytes ou des chrétiens nous ayant rejoints récemment. Elle travaillera étroitement avec les prêtres en mission dans le champ missionnaire.

Cette équipe apprendra à découvrir les richesses et faiblesses du champ, à imaginer projets et mutualisations, à proposer les missions paroissiales en lien avec l'équipe diocésaine d'animation missionnaire. Elle cherchera des solutions pour soutenir les paroisses plus en difficulté. Elle aura à cœur d'appeler, sans se lasser, de nouvelles personnes pour mettre en œuvre ces projets missionnaires ou solidaires. En fonction des projets et des mutualisations, des équipes de service ou de pilotage seront créées pour un temps limité, par exemple pour un rassemblement des collégiens, des enfants de la catéchèse, ou des jeunes du champ missionnaire, une semaine de mission dans une partie du champ, l'organisation d'un pèlerinage, d'une formation, d'une recollection, d'une fête etc.

Un laïc sera animateur de ce pôle. Il exercera une mission de chargé de projets qui devra être bien précisée, selon ses charismes, le temps dont il dispose, sa formation et ses désirs. Sa mission durera 4 ans, renouvelable une fois. Nommé par le modérateur, il recevra une lettre de mission du vicaire général.

Ici de même, le pôle d'animation de champ missionnaire n'est pas un échelon « au-dessus » des paroisses et communautés. Il est **au service de la vie des paroisses.** Il travaille en collaboration avec les équipes de conduite pastorale et les répondants de village.

Deux fois par an, au moins, les équipes de conduite pastorale se réuniront avec les membres du pôle et la fraternité sacerdotale, pour un temps de relecture, d'imagination de nouveaux projets ou de réorganisation de la vie de l'Église dans le champ missionnaire.

Les fraternités sacerdotales ⁷

Dans chaque champ missionnaire est créée une fraternité sacerdotale, au sein de laquelle un prêtre est nommé modérateur du champ et animateur de la fraternité. Tout prêtre en activité est nommé par l'évêque à une fraternité sacerdotale, outre sa mission de curé ou vicaire, auxiliaire ou aumônier, etc. Dans le champ missionnaire, les prêtres discernent ensemble les lieux où il est bon qu'ils soient présents en priorité, en évitant les surcharges (pour les deuils par exemple). Il peut y avoir aussi des missions transversales (pastorale des jeunes, de la santé, réseau de la terre et du frère, formations, vie spirituelle etc.) qu'un prêtre prend en charge.

Les prêtres ne résident pas forcément ensemble, même si cela doit être possible pour ceux qui le souhaitent. **La fraternité est un lieu de prière, de partage des joies et des soucis, de relecture du ministère et de convivialité.** Elle aide, en particulier, les nouveaux venus à prendre leur place avec les autres prêtres et dans la vie du



diocèse. **Aucun prêtre ne doit se sentir isolé dans sa mission.** Le partage fraternel de la mission est un impératif à mettre en œuvre. La fraternité des prêtres, en dehors de tout cléricisme, témoigne de l'identité et de la vitalité de l'Église. Cette fraternité stimulera aussi la bonne collaboration avec tous les baptisés. Tout doit contribuer à ce qu'ils soient des hommes de prière et de mission, témoins du Christ Pasteur par l'exemplarité de leur vie et la joie d'évangéliser avec tous.

Le Seigneur est certes le maître de la moisson, et c'est lui qui suscite les ouvriers de cette moisson. Si les conditions du ministère et la vie des prêtres sont bonnes, il sera alors facile d'interpeller un enfant, un jeune ou un adulte : prêtre, pourquoi pas toi ?

7. Combien de prêtres dans notre diocèse ? Actuellement 67 dont 45 en activité (dont un en mission au Pérou et 5 en mission d'études à temps partiel). 17 prêtres en activité sont incardinés au diocèse. Les 28 autres prêtres en activité sont pour un temps au service du diocèse. Ils sont membres d'une communauté (Communauté Saint-Martin, Lazaristes, Société du Divin Sauveur, Pères de Saint-Jacques) ou fidei donum de divers pays (Corée du Sud, Congo, Bénin, Sénégal, Burkina, et deux français).



Une diversité de vocations pour la mission

DISCERNER

Avant de chercher à remplir les cases manquantes de nos dispositifs ecclésiaux, la priorité est d'éveiller les dons et charismes de chaque baptisé, notamment les plus jeunes. Cela suppose un changement de culture, pour conjuguer ensemble les inspirations de l'Esprit Saint et les besoins de l'évangélisation. Nous gardons, pour cela, en mémoire que le « sens de la foi » demeure en chaque baptisé, y compris les plus pauvres. Tout baptisé peut s'interroger : quels talents et combien de temps puis-je mettre au service de mes frères dans le monde et de la mission en Église, en veillant à vivre cet engagement dans la joie de la prière partagée, de la formation et de la fraternité ?



ACCUEILLIR EN PRIORITÉ LES OUVRIERS DE LA 11^{ème} HEURE

Chaque année désormais, dans notre diocèse, plus de 70 adultes, souvent jeunes, sont baptisés, et près de 150 adultes reçoivent la confirmation. La plupart d'entre eux font une profonde conversion à Jésus et à son Église. La préparation au baptême, à la communion et à la confirmation des adultes et des grands jeunes (le catéchuménat) est devenue une réalité et une priorité enthousiasmante de nos communautés. Ces néophytes sont appelés à prendre une place importante dans la mission de l'Église, non pas forcément à entrer dans nos schémas anciens mais à renouveler l'Église de l'intérieur par leurs talents et leurs charismes. L'inclusion et la participation de ces nouveaux venus est un enjeu majeur pour tous.

LA VIE CONSACRÉE

Dans plusieurs champs missionnaires, les consacrés (les religieux et religieuses apostoliques, les moines de Croixrault, les carmélites d'Amiens, les vierges consacrées...) donnent un témoignage exceptionnel. Ces communautés d'hommes et de femmes sont des repères visibles, témoins de vies données à Dieu et au service des hommes. Il est très bénéfique de les associer de près à la vie des champs missionnaires, et de voir comment le signe de la vie consacrée peut continuer d'être offert parmi nous.

LE DIACONAT, UNE GRÂCE POUR NOTRE ÉGLISE

Les diacres rappellent à tous la présence de Jésus venu pour servir et non pour être servi. Depuis 60 ans, le diaconat permanent, pour des hommes mariés ou célibataires, a été rétabli dans l'Église catholique. Directement liés au ministère de l'évêque et ordonnés par lui, les diacres sont - comme le dit la Tradition - « la bouche, les oreilles, les yeux de l'évêque », notamment aux périphéries de l'Église et auprès des pauvres, pour « compléter »

l'Église du Seigneur et la faire rayonner de la charité du Christ Serviteur, présent au milieu de nous.

Dans notre diocèse, il convient de relancer l'appel à ce beau ministère pour que les diacres soient présents de manière significative dans chaque champ missionnaire. Beaucoup de chrétiens portent en eux ce charisme diaconal et le vivent. Le cheminement de certains vers l'ordination est un don de Dieu.

LES MINISTÈRES INSTITUÉS

Au cours des années récentes, le Pape François a ouvert aux hommes et aux femmes, trois ministères institués (institués à vie mais avec une mission confiée par l'évêque pour un temps) qu'il revient de mettre en valeur dans notre diocèse :



- Un ministère au service de la Parole de Dieu (appelé traditionnellement « lecteur ») pour annoncer la Parole, aider à lire la Bible, en donner la connaissance, et savoir la commenter.



- Un ministère au service de l'eucharistie (appelé traditionnellement « acolyte ») pour faire grandir l'amour de l'eucharistie, pour la faire découvrir, en soigner les célébrations, en animer l'adoration, porter la communion aux malades...



- Un ministère de « catéchiste », à la manière de ce qui se vit dans certains pays africains : des chrétiens fondateurs ou animateurs de petites communautés de croyants, dans les villages, aidant à faire grandir la foi et la charité dans ces communautés reliées à la paroisse.

Un groupe de travail va réfléchir à la mise en œuvre de ces charismes antiques, appelés à retrouver une nouvelle figure.

4 DES MOYENS DIOCÉSAINS POUR LA MISSION

À l'échelon diocésain, un certain nombre de personnes et d'équipes sont des ressources précieuses pour la mission vécue localement. Aujourd'hui, ce niveau diocésain est, lui aussi, appelé à opérer une véritable transformation pastorale missionnaire. Il s'organise désormais en trois groupes :

L'équipe diocésaine d'accompagnement missionnaire.

L'équipe diocésaine d'accompagnement missionnaire est composée de huit personnes (dont un vicaire général), ayant chacune des attributions particulières :



1. Mission d'animation missionnaire et spirituelle dans le diocèse.



2. Mission pour l'initiation et la formation chrétienne : catéchuménat et néophytat, formation continue, liturgie et sacrements.



3. Mission pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations.



4. Mission pour la catéchèse, la pastorale de l'enfance et des familles.



5. Mission pour le bien commun (Fraternité, Solidarité, Santé et amitié sociale).



6. Mission pour la communication.



7. Mission pour la vie économique et matérielle du diocèse.

Ses membres sont attentifs aux divers domaines de la pastorale. Cette équipe, étroitement connectée aux champs missionnaires et aux paroisses, apporte son soutien sur le terrain pastoral. Elle est une fraternité qui prie, cherche, discerne et élabore les projets en concertation avec les personnes et groupes concernés, dans tout le diocèse.

Les quatre réseaux diocésains.

Ces quatre réseaux se coordonnent pour faire des propositions communes :

1. Le réseau de la « **conversion pastorale missionnaire** ». Celui-ci intègre les équipes de missions paroissiales, les fraternités missionnaires de proximité, les missions lazaristes, la relation au Congrès Mission, les équipes de Parcours Alpha, et autres équipes. Il prolonge la dynamique de Kerygma qui a été vécue dans l'Église de France ces dernières années.



2. Le « **réseau de la terre et du frère** ». Celui-ci intègre la diversité des groupes au service de la charité et de la justice, du développement et du respect de la Création (membres des équipes de conduite pastorale chargés du « servir », pastorale des migrants, de la santé, Secours Catholique, Conférences Saint Vincent de Paul, CCFD...)



3. Le réseau des **formateurs diocésains**. Celui-ci intègre des laïcs ou ministres ordonnés formés en sciences théologiques ou profanes, et habilités à enseigner. Lors de ses rencontres, il discerne des priorités de formation, crée des parcours adaptés en divers domaines (théologie et sciences humaines, doctrine sociale et vie spirituelle, mission et témoignage, etc.)



4. Le Réseau des **Mouvements et Associations de Fidèles**, pour enrichir la vie diocésaine de la diversité des intuitions évangéliques portées par les baptisés.

Les équipes, commissions, services et personnes ressources.

Ce sont des équipes ou des personnes chargées de sujets spécifiques et nécessaires à la vie du diocèse. Ce sont des ressources qui peuvent être sollicitées à tout moment. Elles sont recensées chaque année dans l'annuaire diocésain.

CONCLUSION


 Pour évangéliser aujourd'hui, il n'y a pas de recette magique, pas plus qu'en d'autres époques. La foi est une expérience qui a la saveur et la simplicité d'une rencontre amicale. Elle est rencontre du Christ Sauveur, qui offre gratuitement son amitié et libère de ce qui abîme et détruit. Elle est aussi rencontre de nos frères et sœurs, pour leur témoigner, en toute liberté et chaque fois que possible, de ce qui nous tient à cœur. A chacun de formuler pour lui-même et pour les autres, ce qui lui tient à cœur : notre foi en Jésus, Fils de Dieu, Chemin, Vérité et Vie, une foi qui nous conduit au Père de miséricorde, dans le souffle de l'Esprit Saint.

En affirmant avec espérance que **la moisson est abondante**, nous osons penser que vivre notre foi et la proposer aujourd'hui, est possible et attendu. Nous osons le faire, sans nostalgie d'un passé idéalisé ni fantasmes face à l'avenir, mais simplement parce que c'est le devoir de notre génération. **Plus que jamais, notre temps a besoin de « pèlerins d'espérance ».**

L'organisation du territoire en champs missionnaires n'est pas une simple réforme administrative. Si elle n'était que cela, elle se limiterait à bien peu de choses. Il s'agit plutôt d'entrer ensemble dans un processus, accompagné mais non dirigé d'en haut, qui permet à nos communautés et à ceux qui les conduisent de chercher des chemins nouveaux et de se renouveler de l'intérieur, tout en étant « en sortie ». Certes, dans un second temps, nous pourrions réfléchir à l'avenir de certaines de nos paroisses, à leur viabilité ou leur périmètre. Mais la priorité est d'ouvrir des voies nouvelles.

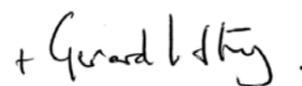
Ce processus est à **mettre en œuvre par étapes**, mais sans lenteur : constitution des fraternités des prêtres, appel d'une équipe de laïcs et d'un animateur (en consultant les équipes de conduite pastorale et en appelant des personnes nouvelles), appropriation du territoire du champ missionnaire, évaluation de ce qui s'y vit de beau, de son potentiel et aussi de ses difficultés et défis, élaboration de premiers projets avec le soutien des propositions diocésaines. Cela réussira si nous prenons aussi le temps de **relire et d'évaluer chaque étape**.

Ce processus sera accompagné par les vicaires généraux, l'équipe missionnaire diocésaine et autres acteurs diocésains. Je m'y engagerai aussi de tout mon cœur, par mon ministère de veilleur, en encourageant et en me rendant présent auprès de vous, y compris en prenant part aux missions paroissiales.

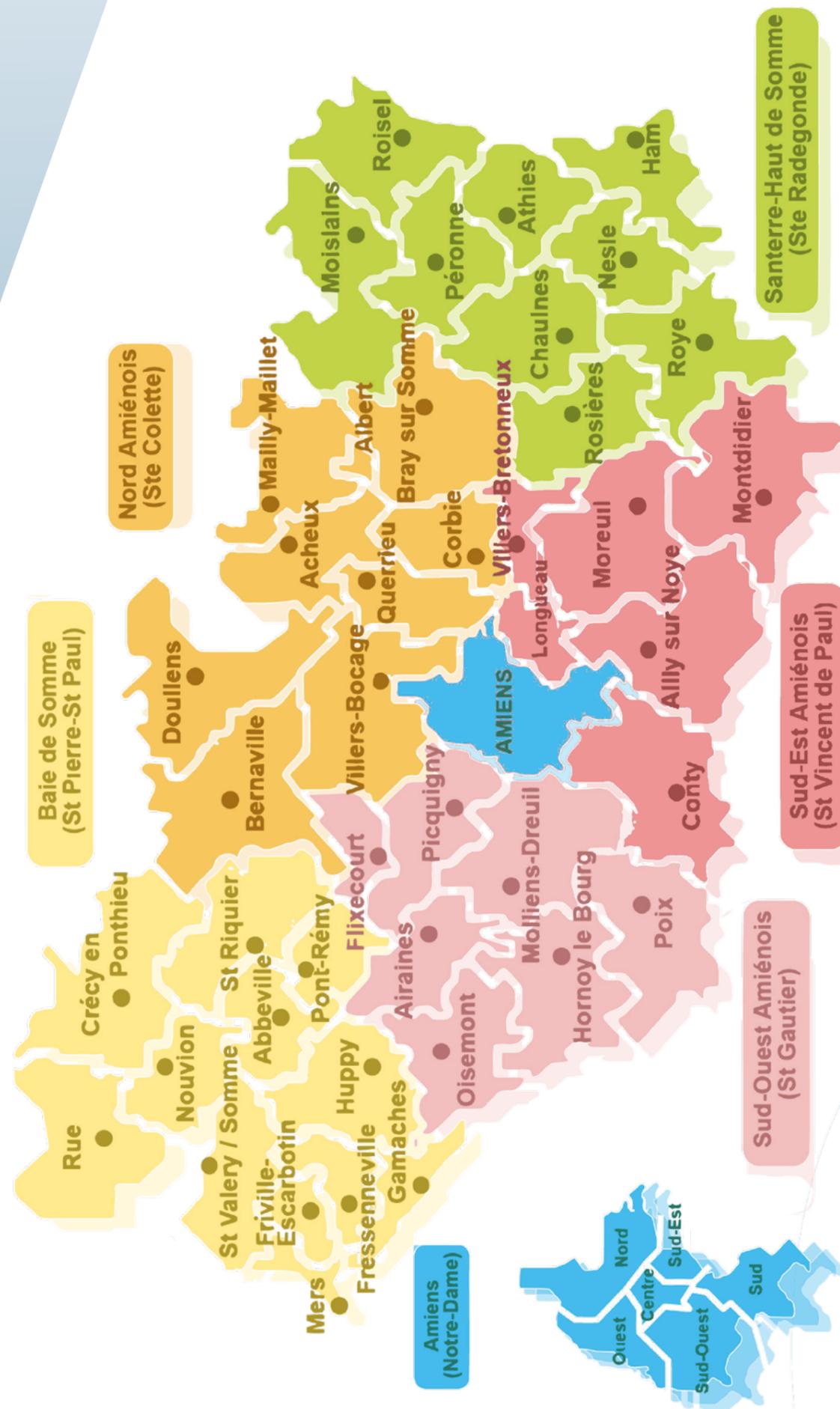
La première année de ce processus coïncide avec l'année 2025, Année Sainte qui sera ouverte à Rome fin décembre et qui nous rassemblera pour la fête de l'Épiphanie à la cathédrale, le dimanche 5 janvier prochain. Ce jubilé a pour thème : « Pèlerins d'Espérance ». Une belle entrée en matière pour nous tous.

Que cette Espérance ne nous quitte jamais !

Donnée à Amiens, en la fête de la Saint Firmin, le dimanche 29 septembre 2024.



+ Gérard Le Stang
 Évêque d'Amiens.



Seigneur,

Nous le croyons avec toi : *la moisson est abondante.*
Dans la Somme, Tu aimes chaque personne et Tu veux son bonheur.
En chacun, Tu as déposé un germe divin appelé à porter du fruit.
Donne-nous ton regard d'espérance.

Seigneur,

Notre Église est heureuse de sa foi et Tu la combles de ton amour.
Ne nous laisse pas entrer dans les tentations du découragement.
Rends-nous heureux de travailler ensemble à ta moisson.

Seigneur,

Par la Vierge Marie et les saints,
Tu nous donnes des modèles pour vivre de charité
et témoigner de la joie de l'Évangile.
Rends-nous humbles et courageux pour oser
être « l'Église en sortie », fidèles à t'aimer et te servir.

Amen.

